

## III

## LES DYNAMIQUES DE L'OCCUPATION DU SOL

## Habiter

**L'habitat rural du second âge du Fer (5<sup>e</sup> s.-1<sup>er</sup> s. av. n. è.)**

Dorothee Lusson

Inrap, UMR 7324 CITERES-LAT

2009

Seuls les habitats ruraux bien caractérisés, explorés sur une superficie suffisante pour mettre en évidence des fosses de rejets domestiques, des bâtiments et des traces d'activités agropastorales et/ou artisanales ont été retenus pour cet atlas. Le territoire des Turons compte ainsi quatorze sites d'habitat rural du second âge du Fer (période dite de La Tène, 450-25 av. n. è.) mis en évidence lors de diagnostics et fouilles préventives.

La répartition cartographique des habitats ruraux du second âge du Fer montre que les découvertes sont largement assujetties aux grands travaux autoroutiers récents de l'A28 et l'A85. Toutefois, les clichés de prospections aériennes réalisés par Jacques Dubois montrent une répartition homogène sur tout le territoire turon des établissements ruraux considérés comme gaulois.

**Les sites de La Tène ancienne (450-275 av. n. è.) (carte 1)**

Deux habitats sont répertoriés sur le territoire turon. L'occupation débute dès le premier âge du Fer pour les "Fossés Blancs" Bléré (8<sup>e</sup> au 4<sup>e</sup> s. av. n. è.) (MAGUER, LUSSON 2009 ; LUSSON 2014a). Deux phases sont distinguées pour "Les Chauffeaux" à Sainte-Maure-de-Touraine : -475/-425 et -350/-300 (document 1) (MAGUER, LUSSON 2009).

Les habitats de cet ensemble se caractérisent par l'absence de fossés d'enclos ou de tout vestige structurant visiblement l'espace. L'occupation, souvent lâche, est attestée par des constructions sur poteaux, des silos et des fosses de rejets domestiques. La fonction des bâtiments est difficilement interprétable. Aucun foyer domestique n'est repéré au sein des constructions. Les habitations sont sans doute

situées au-delà de l'emprise décapée ou bien sur des emplacements vides de tout vestige. Ainsi, aux "Fossés Blancs", une zone *a priori* non bâtie est entourée de rejets domestiques et d'un puits : elle pourrait correspondre à l'emplacement d'une habitation. Les autres constructions sont des bâtiments annexes à une exploitation agricole : remise pour les outils, greniers surélevés, granges, etc. Le stockage des récoltes est attesté par l'existence de greniers mais également grâce aux silos enterrés.

La présence de fusaïoles et de pesons indique le travail du textile. Le vaisselier est constitué de céramiques communes destinées au stockage, à la préparation et à la présentation. Aux "Chauffeaux" à Sainte-Maure-de-Touraine, la découverte exceptionnelle d'un élément de carquois en bronze et en fer du 5<sup>e</sup> s. av. n. è. confère un statut particulier au site.

La base de l'alimentation est constituée de céréales (orge vêtue, millet commun, blé type froment, amidonnier ou engrain), de légumineuses (ers), et de fruits sauvages (noisettes et baies de sureau). La viande consommée est peu ou pas connue en raison de la très mauvaise conservation des restes de faune.

Les études palynologiques mettent en évidence la proximité d'un milieu humide (cours d'eau ou zone de marécage), et la carpologie atteste les cultures et prairies.

**Les sites de La Tène moyenne (275-125 av. n. è.) et finale (125-25 av. n. è.) (carte 2)**

Ces installations rurales sont fondées à la fin du 3<sup>e</sup> s. av. n. è. et au début du suivant, à l'exception de l'enclos d'Épeigné (COUDERC 2006 ; COUDERC 2014b) aménagé vers -300. L'occupation se poursuit la plupart du temps jusque dans le courant du 1<sup>er</sup> s. av. n. è., outre

les sites de Neuillé-Pont-Pierre et de La Celle-Saint-Avant (document 7) (MAGUER, LUSSON 2009).

Un ou plusieurs enclos sont matérialisés par des fossés plus ou moins importants mais ne présentant aucun caractère défensif. Les accès correspondent à des interruptions simples, avec parfois des aménagements : poteaux soutenant un porche, entrée en baïonnette ou fossé rentrant en " L ". La présence d'un talus interne est épisodiquement observée. Les espaces fonctionnels sont délimités par des fossés : habitation, espace de stockage, zone de transformation des récoltes (foyers pour le grillage et meules), pacage du bétail).

Les autres activités attestées par le mobilier sont le filage (fusaïoles) et le tissage (pesons), le travail du fer (scories) et le travail du bronze à Fondettes (moules en terre). À Chanceaux-sur-Choisille (MAGUER, LUSSON à paraître) où aucune activité de type agropastoral n'est attestée, l'installation semble se justifier par l'extraction de minerai de fer. En dehors de Fondettes (document 4) et de Chanceaux-sur-Choisille, les activités observées sont liées à la vie quotidienne domestique. Le mobilier céramique est commun avec toutefois des importations méditerranéennes plus ou moins lointaines (amphores). Le mobilier métallique est peu abondant et correspond à de l'outillage ou de la parure. Quelques dépôts remarquables témoignent de la différence de statut entre les sites d'habitat : des pièces de char ou chariot à La Celle-Saint-Avant, des fragments de gril à Esvres (document 5) (MAGUER, LUSSON 2009) et une épée pliée à Épeigné (MAGUER, LUSSON 2009).

Les indices de consommation alimentaire sont identiques à ceux de la période précédente, avec quelques ajouts concernant les fruits sauvages : la prunelle et le raisin. En ce qui concerne l'environnement immédiat des sites, il semble que les aires cultivées gagnent sur les zones boisées et humides.

## Bibliographie

COUDERC 2006

Couderc A. - *Saint-Georges-sur-Cher " Le Marchais Rond " (Loir-et-Cher), site 41.211.002 AH et Epeigné-les-Bois, " Les Allets " (Indre-et-Loire), site*

*37.100.003 AH, un établissement rural du second Âge du Fer (Tène B – Tène finale), Orléans, RFO de fouilles préventives, A85, Inrap, 2 vol.*

COUDERC 2014b [2013]

Couderc A. - Épeigné-les-Bois (37), " Les Allets ", et Saint-Georges-sur-Cher (41) " Le Marchais Rond " : un établissement rural de l'âge du Fer, in : Zadora-Rio É. (dir.) - *Atlas Archéologique de Touraine*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours, 2014, <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=240>, 2014.

FOUILLET 2014d [2013]

Fouillet N. - Esvres-sur-Indre, " Les Billettes " : un établissement rural gaulois et gallo-romain, in : Zadora-Rio É. (dir.) - *Atlas Archéologique de Touraine*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours, 2014, <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=236>, 2013.

LUSSON 2014a [2013]

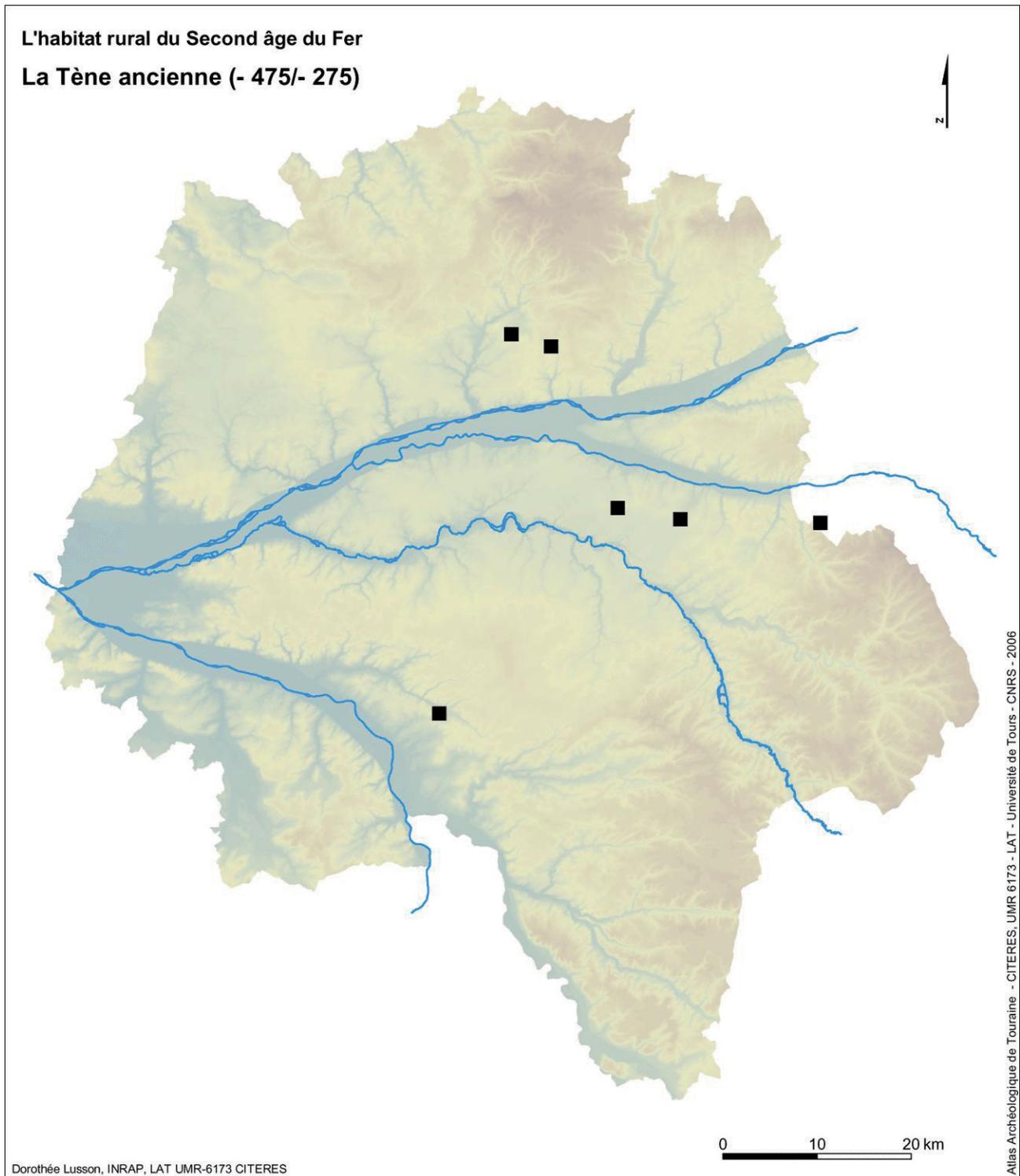
Lusson D. - Bléré, " Les Fossés Blancs " : des établissements de l'âge du Fer, in : Zadora-Rio É. (dir.) - *Atlas Archéologique de Touraine*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours, 2014, <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=226>, 2013.

LUSSON 2014b [2013]

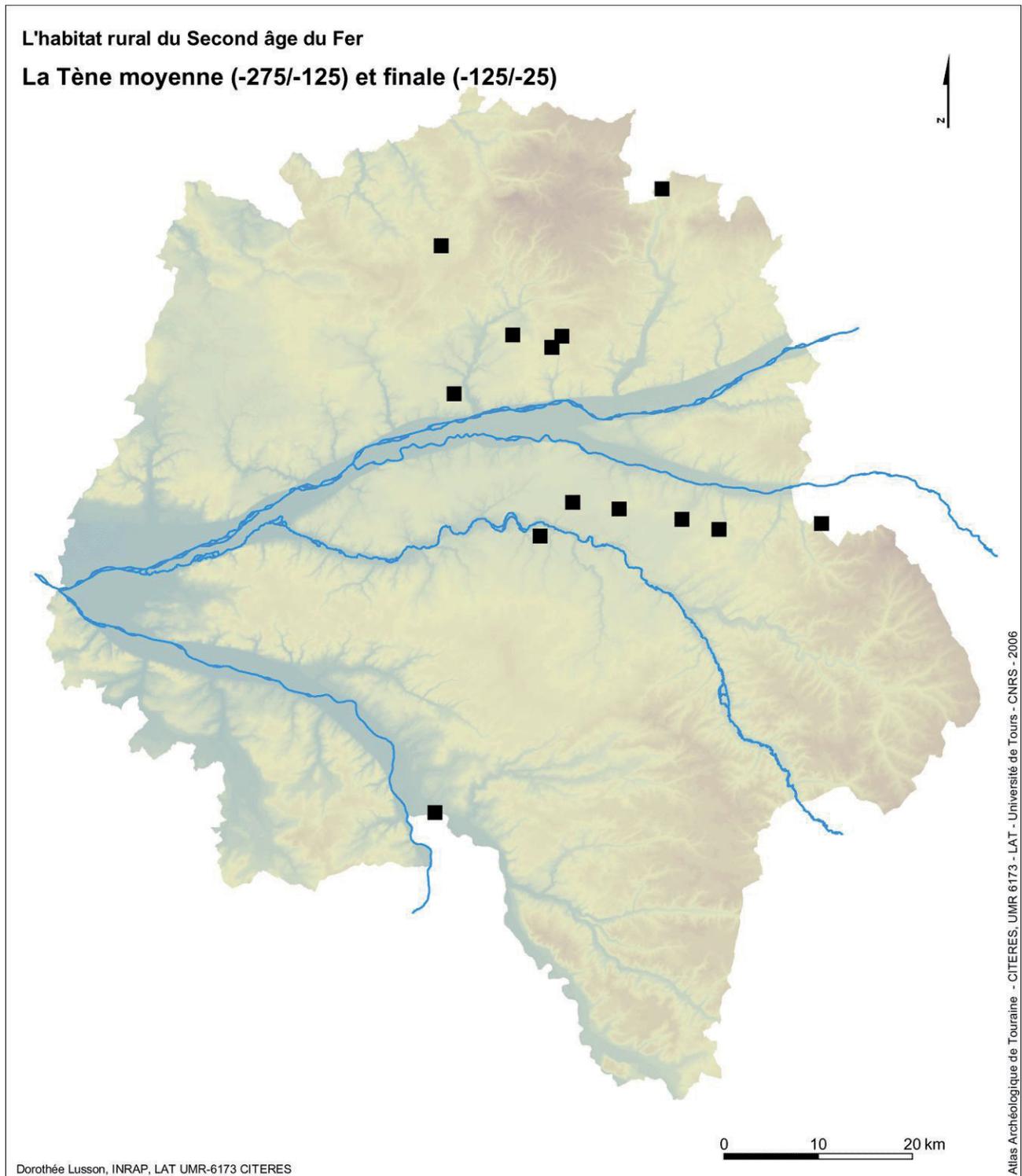
Lusson D. - Bléré, " Les Pentes de Vaugerin " : une exploitation agricole de l'âge du Fer, in : Zadora-Rio É. (dir.) - *Atlas Archéologique de Touraine*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours, 2014, <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=232>, 2013.

MAGUER, LUSSON 2009

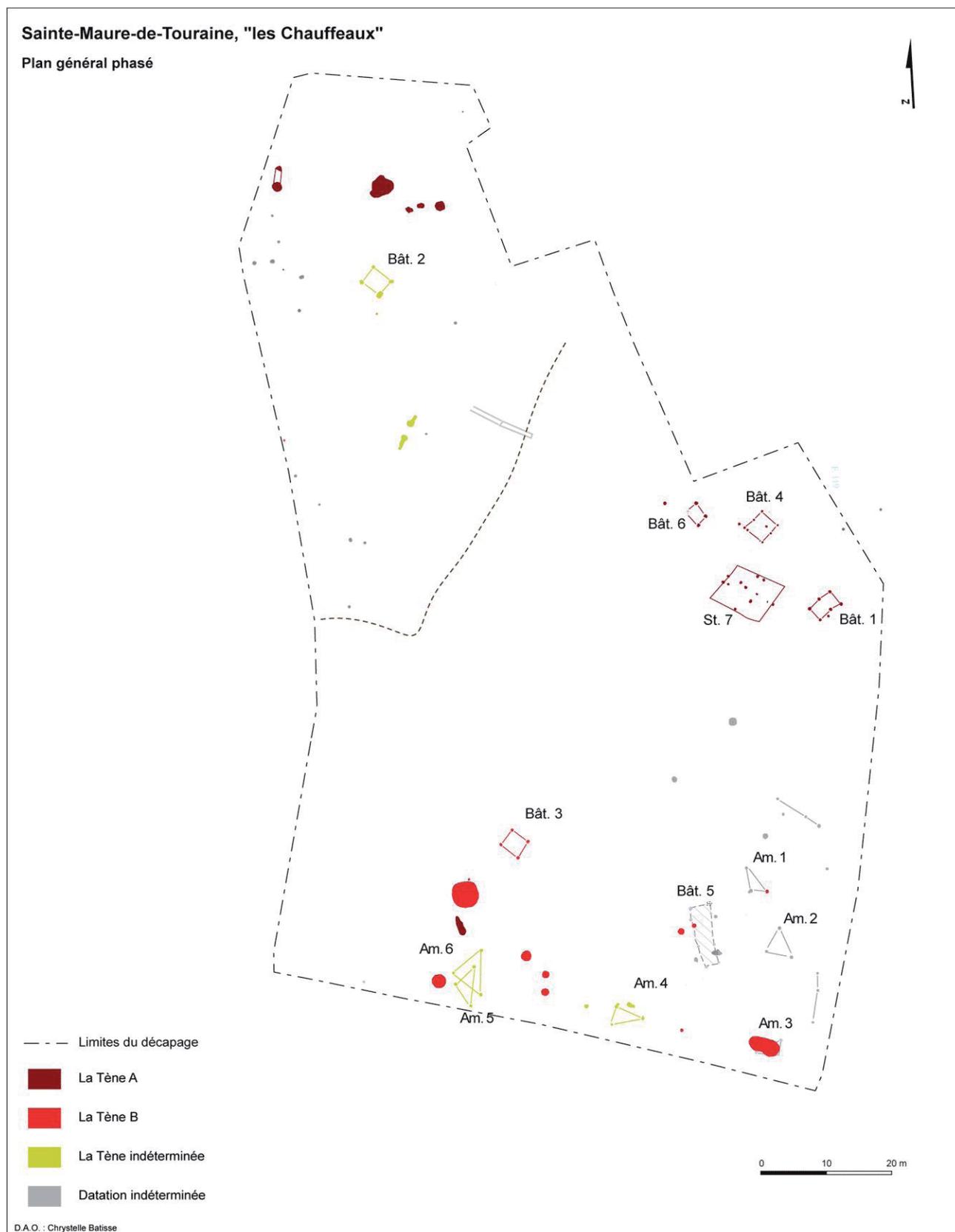
Maguer P., Lusson D. - Fermes, hameaux et habitats aristocratiques entre Loire et Dordogne, in : Bertrand I., Duval A., Gomez de Soto J., Maguer P. (dir.) - *Actes du XXXI<sup>e</sup> colloque de l'Association pour l'Étude de l'Âge du Fer, Chauvigny le 17-20 mai 2007 (Vienne, F), Tome I : Les Gaulois entre Loire et Dordogne de Chauvigny*, Mémoires de l'Association des Publications Chauvinoises, XXXIV, Association des Publications Chauvinoises, Chauvigny : 423-459.



**Carte 1.** Le territoire des Turons compte 14 sites d'habitat rural du second âge du Fer (-450/-25), reconnus au cours de travaux récents réalisés notamment sur les tracés autoroutiers. Deux ensembles se distinguent en fonction de la chronologie et des formes de l'occupation : d'une part, les sites occupés durant la période dite de La Tène ancienne (5<sup>e</sup> s.- 4<sup>e</sup> s. av. n. è.) (carte 1), d'autre part ceux qui sont occupés pendant La Tène moyenne et finale (3<sup>e</sup>-1<sup>er</sup> s. av. n. è.) (carte 2).



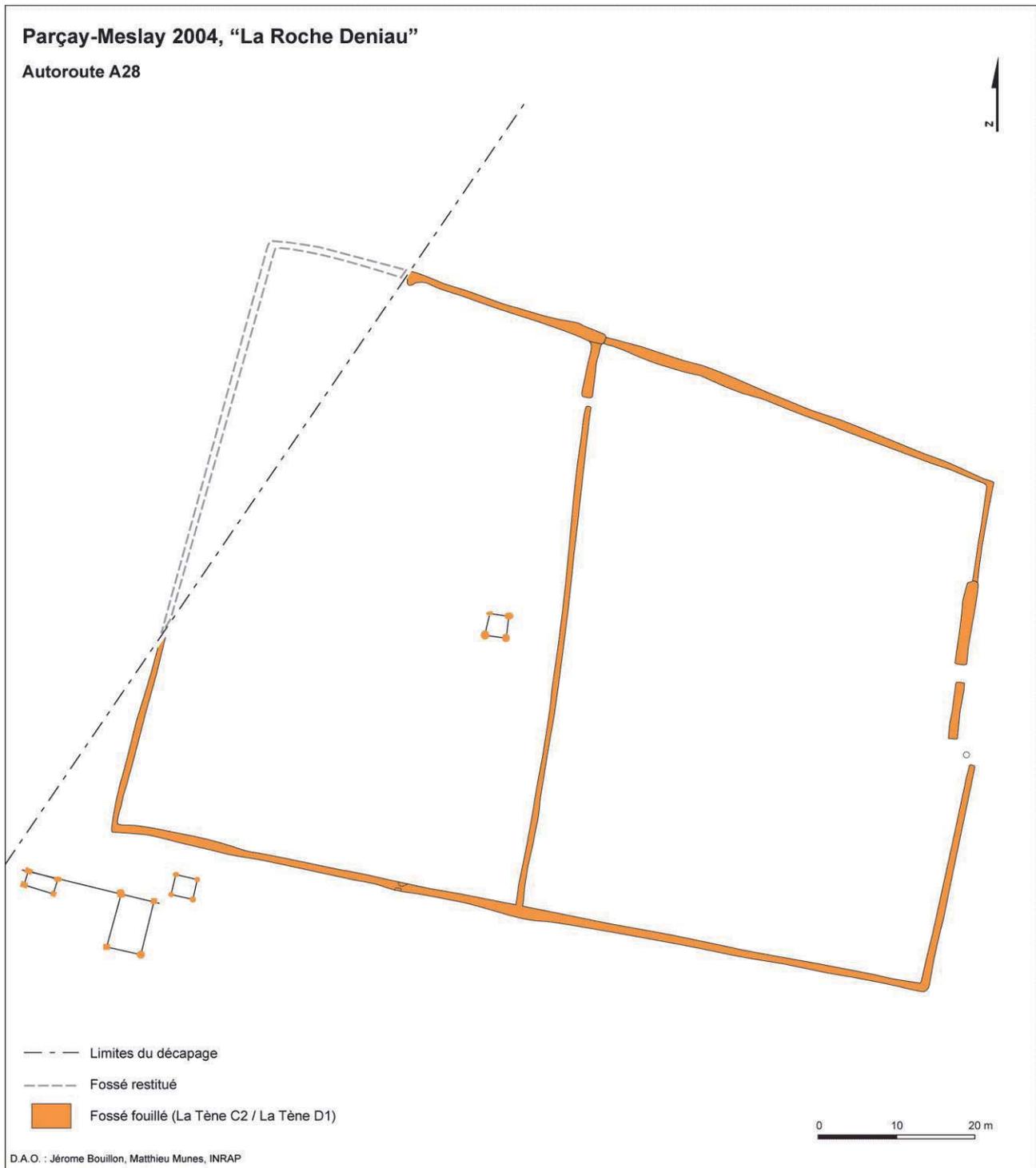
**Carte 2.** Ces installations rurales sont fondées à la fin du 3<sup>e</sup> s. av. n. è. et au début du suivant, à l'exception de l'enclos d'Épeigné aménagé vers -300. L'occupation se poursuit la plupart du temps jusque dans le courant du 1<sup>er</sup> s. av. n. è. Un ou plusieurs enclos sont matérialisés par des fossés plus ou moins importants mais ne présentant aucun caractère défensif. Les espaces fonctionnels sont délimités par des fossés : habitation, espace de stockage, zone de transformation des récoltes (foyers pour le grillage et meules), pacage du bétail).



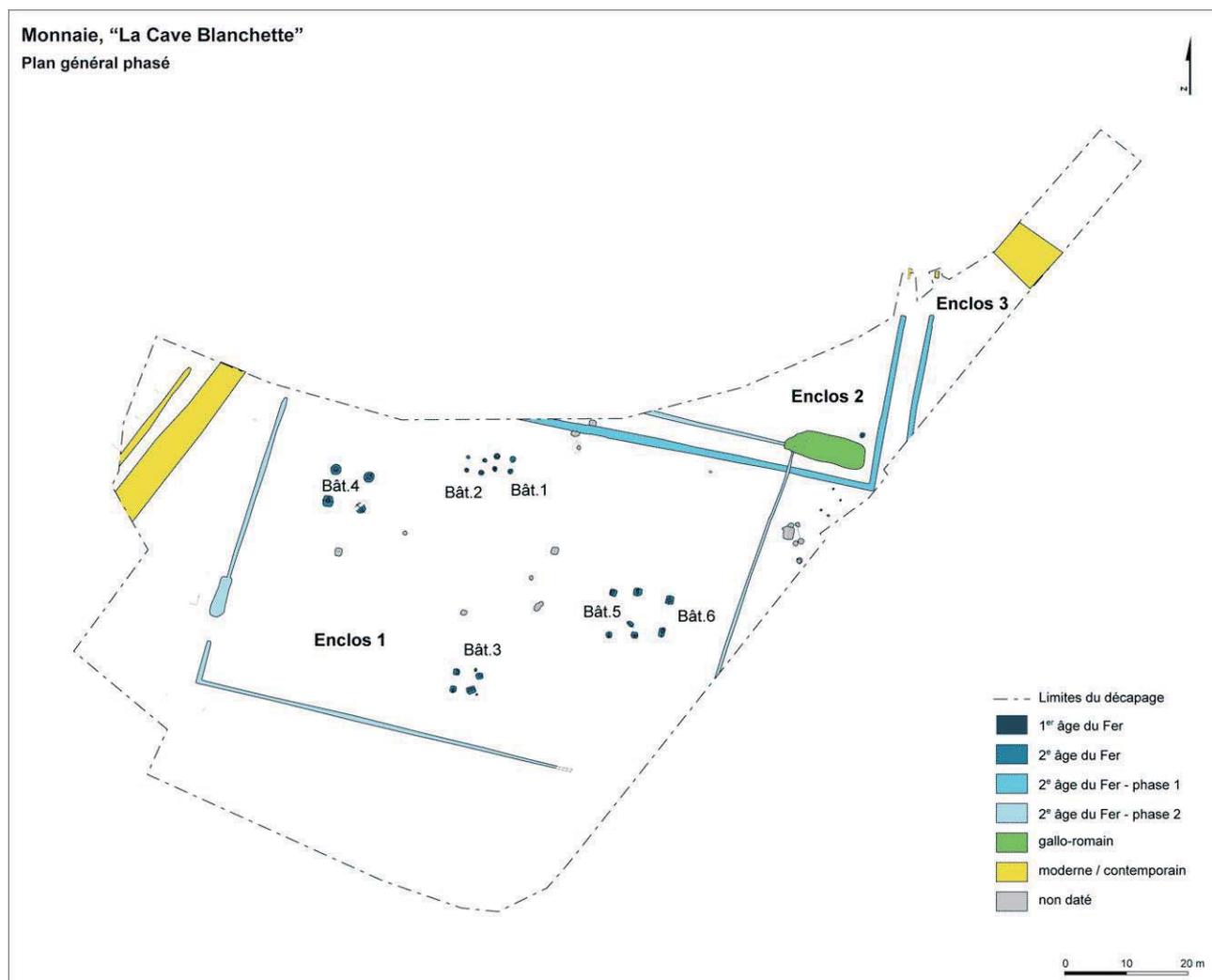
**Document 1.** Responsable d'Opération : H. Froquet (Inrap). Site fouillé en 2006.

L'implantation initiale (première moitié du 5<sup>e</sup> s. av. n. è.) de La Tène A ancienne correspond à une petite unité d'exploitation rurale constituée d'une habitation (Bât. n° 7), de trois annexes de petits modules (nos 2, 4 et 6), et plus au nord, d'une zone d'activités agricoles et de rejets domestiques.

La seconde phase d'occupation (début 4<sup>e</sup> s. - fin 3<sup>e</sup> s. av. n. è.), attribuable à La Tène B2, se situe au sud de l'emprise. Les vestiges observés, huit silos et plusieurs bâtiments de petits modules (nos 3, 5, et aménagements 4, 5 et 6), caractérisent une aire dévolue au stockage collectif des céréales (D. Lusson).

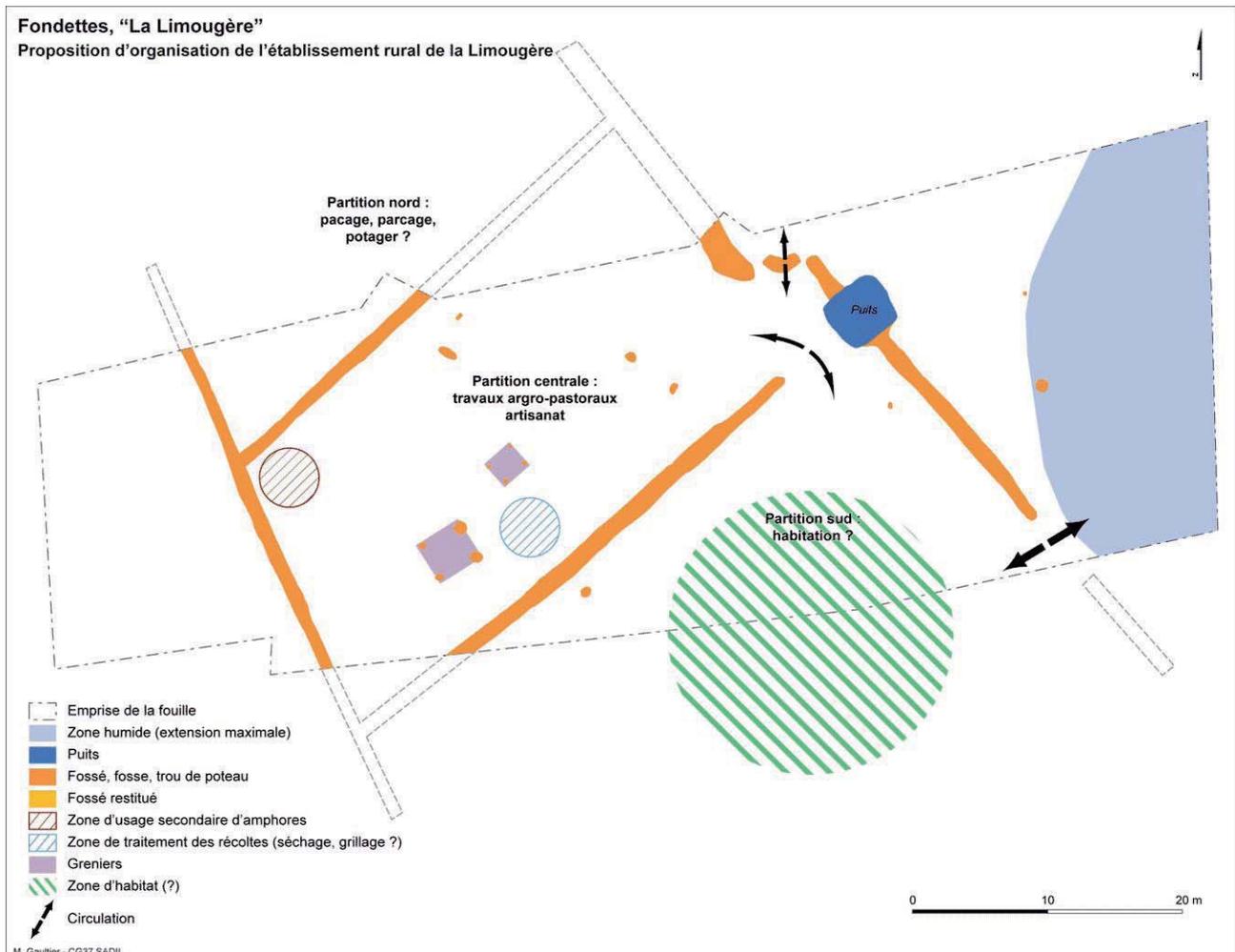


**Document 2.** Responsable d'Opération : Nicolas Fouillet (Inrap). Site fouillé en 2004. L'occupation protohistorique est caractérisée par un enclos quadrangulaire d'environ 7650 m<sup>2</sup>, de forme légèrement trapézoïdale, constitué de deux "parcelles" en enfilade (il faut passer par la première parcelle pour accéder à la seconde). Quatre petits bâtiments sont rattachés à cette période (greniers ?) mais ne correspondent pas à la partie résidentielle de l'exploitation agricole qui est vraisemblablement située hors emprise (au nord-ouest ?). L'étude de la céramique retrouvée dans les fossés permet d'individualiser deux sous-périodes : La Tène C2 (-200/-130) et la transition La Tène C2/La Tène D1 (-130/-75) (N. Fouillet).



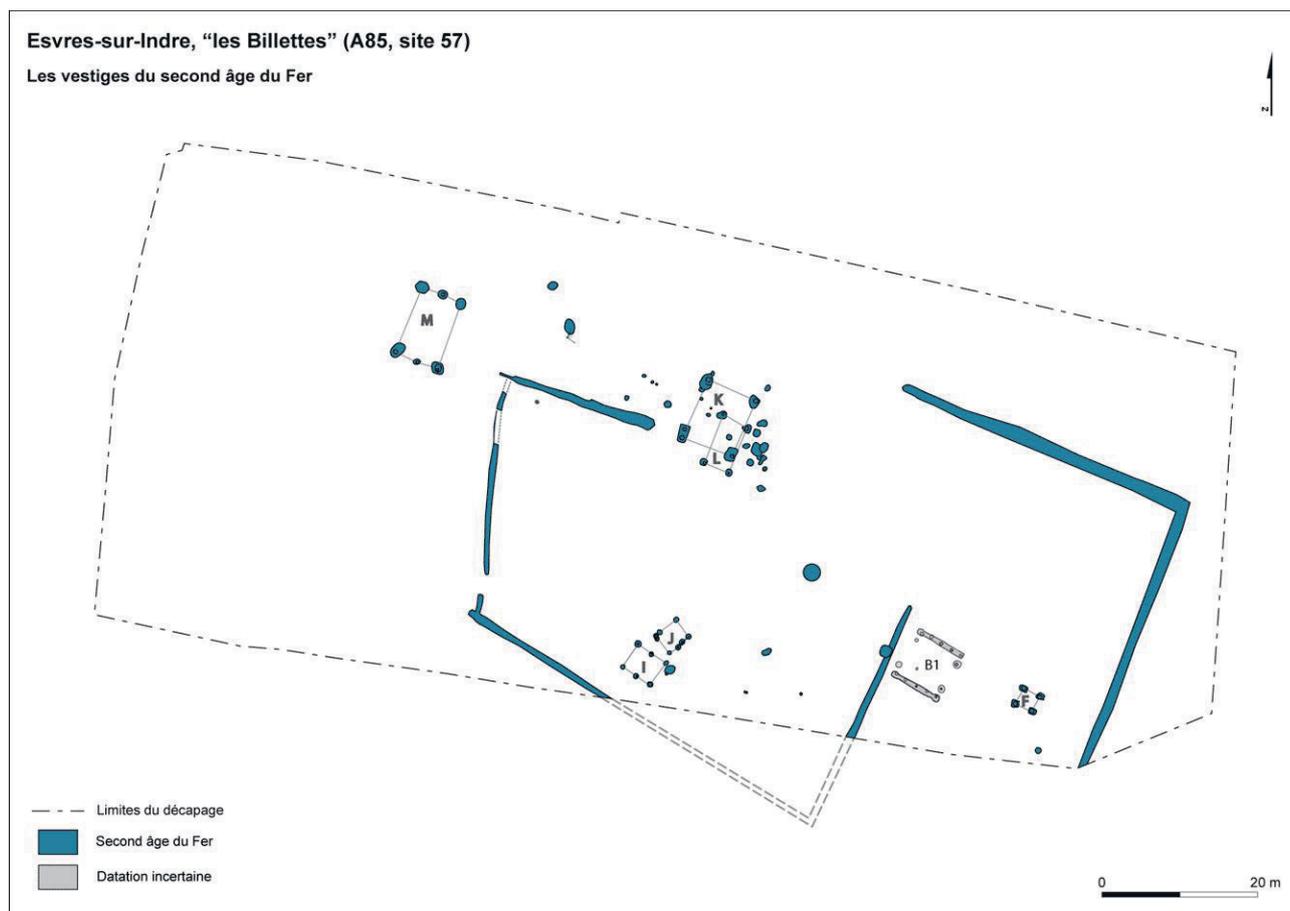
**Document 3.** Responsable d'Opération : D. Lusson (Inrap). Site fouillé en 2003.

Un décapage de 8500 m<sup>2</sup> a permis de mettre en évidence une occupation de La Tène C2 (-200/-130) et C2/D1 (-130/-75). Un réseau de fossés dessine trois enclos enserrant de petites unités bâties sur 4 poteaux (bât. n° 1, 2 et 3). Ces dernières s'apparentent plus probablement à des édifices annexes d'un complexe agricole (grenier ou remise), alors que les bâtiments les plus vastes pourraient correspondre à des habitations (bât. n° 4, 5 et 6) (D. Lusson).



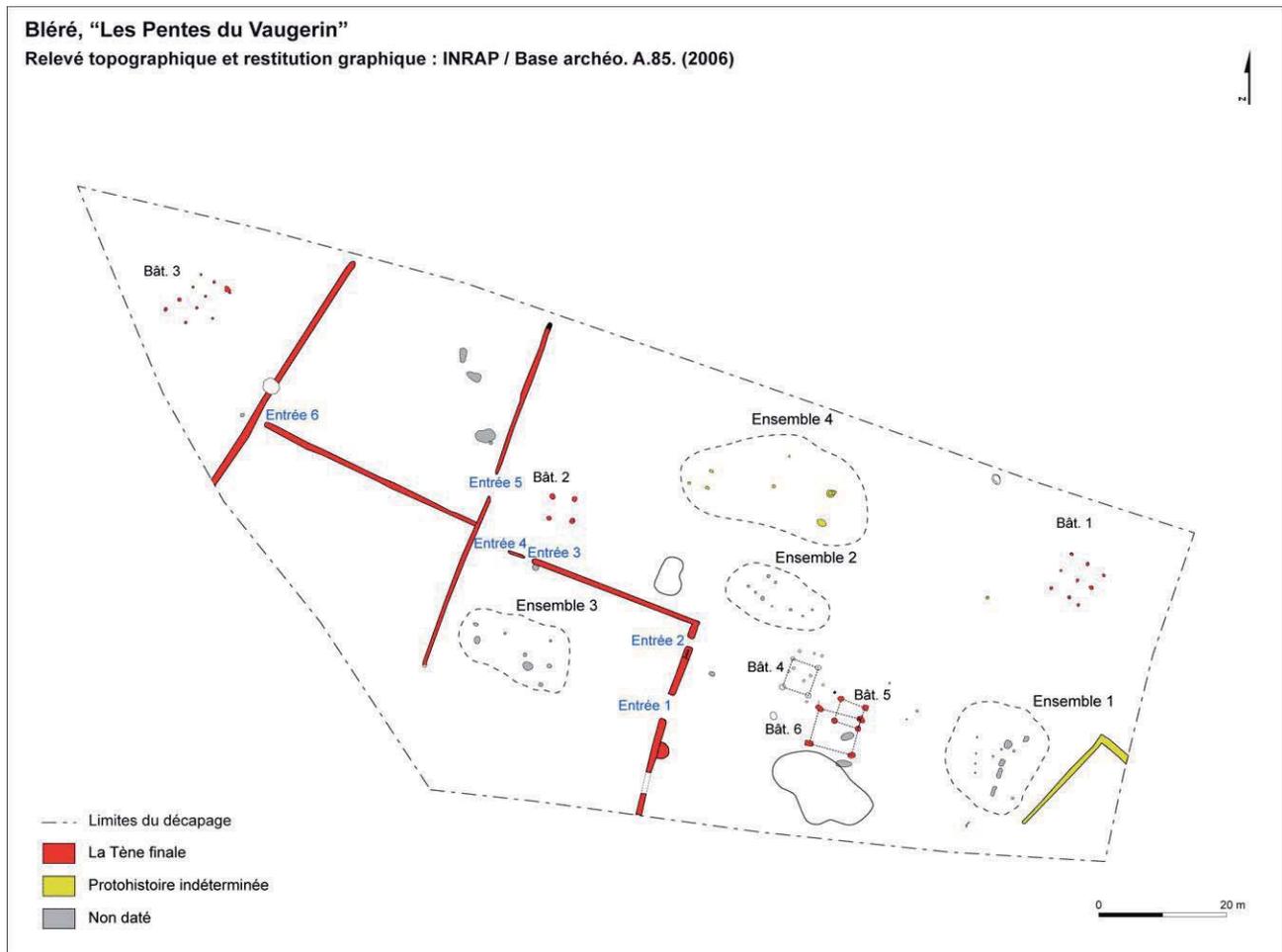
**Document 4.** Responsable d'Opération : M. Gaultier (SADIL). Site fouillé en 2006.

Le site de La Limougère est un établissement agricole de la fin du second âge du Fer. L'espace central avait certainement une vocation liée au traitement des récoltes : grillage et stockage. La présence de concentrations importantes de mobilier dans les fossés bordant la partie sud, ainsi que la découverte d'un important poteau marquant l'entrée de la cour nous invite à émettre l'hypothèse d'un espace réservé à l'habitation. La partie nord ayant livré beaucoup moins de mobilier archéologique pourrait être interprétée comme une zone de pacage et/ou parcage du bétail (D. Lussou).



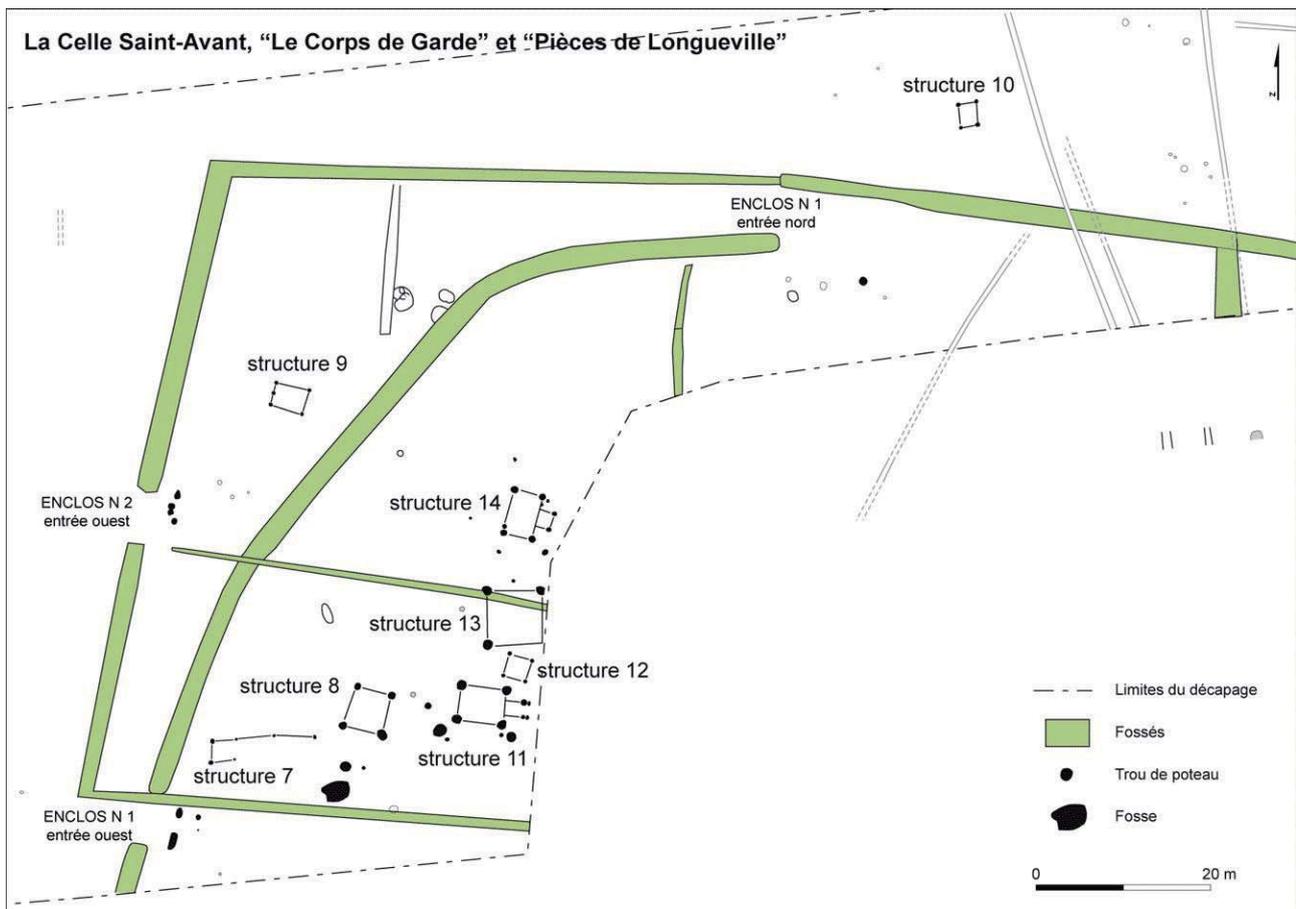
**Document 5.** Responsable d'Opération : Nicolas Fouillet (Inrap). Site fouillé en 2005.

L'occupation laténienne commence dans la seconde moitié du 2<sup>e</sup> s. av. J.-C. Elle s'intensifie au 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. jusqu'à l'époque augustéenne. Le réseau fossoyé est l'élément " fondateur " du site. Il matérialise vraisemblablement un établissement agricole. La clôture délimite un espace d'environ 4 000 m<sup>2</sup> (82 m sur 62 m). Les dépendances agricoles pourraient être situées à l'intérieur de l'enclos (bâtiments F, I et J), et le secteur résidentiel légèrement à l'écart (K, L et M). Le bâtiment F peut constituer une tour (N. Fouillet).



**Document 6.** Responsable d'Opération : D. Lusson (Inrap).

Site fouillé en 2006. L'installation agricole de la période de La Tène D1 (-125/-75) est structurée par des modules fossoyés de 40 m de côté auxquels des interruptions multiples donnent accès (entrées). Les rejets domestiques retrouvés dans les fosses proches des bâtiments ainsi que les superficies disponibles attestent la présence d'habitations même si ces dernières sont difficilement identifiables avec certitude. La variété des plans et des superficies suggère des fonctions différentes : habitations, étables, granges, etc. (D. Lusson).



**Document 7.** Responsable d'Opération : A.-M. Jouquand. Site fouillé en 2000.

L'installation est datée de la fin de La Tène (-150/-130) Deux états d'enclos sont identifiés, avec chacun un porche d'entrée. Il semble toutefois qu'une continuité d'occupation soit envisageable. Les bâtiments sur poteaux sont au nombre de huit, dont quatre greniers supposés (structures n°9, 10 et 12). La fonction des quatre autres constructions, dont la superficie est supérieure à 15 m<sup>2</sup>, est incertaine. Il pourrait s'agir d'habitations ou d'annexes agricoles : granges ou étables (D. Lusson).